

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 13 (1925)

Heft: 218

Buchbesprechung: Notre bibliothèque

Autor: Evard, Marguerite

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

seulement si l'on demeure au bord de l'eau, l'élevage des oies et des canards entre seul en considération.

APTITUDES REQUISES: Sous bien des rapports, la femme est plus apte que l'homme à cette occupation. Son instinct naturel lui est d'une grande utilité, surtout en ce qui concerne l'alimentation et le soin des poussins. L'amour des bêtes, le sentiment du devoir et de l'ordre, le don de l'observation, celui de l'organisation, l'esprit d'initiative, l'intelligence commerciale, sont à peu près indispensables, de même qu'une robuste santé, de la rapidité de mouvement et de l'adresse manuelle. Le travail n'est pas en général pénible, mais parfois très fatigant en pleine saison, lorsqu'il dure quatorze heures par jour. En revanche, les mois d'hiver sont très calmes. Il ne faut avoir aucune faiblesse de vue ou d'ouïe (ce dernier point est important) pour l'élevage des poussins.

APPRENTISSAGE: L'apprentissage doit durer au moins une année, de façon à ce que l'on puisse se familiariser avec les diverses besognes suivant les saisons. Il serait bon de passer ensuite une ou deux années comme aide dans une grande exploitation avant de chercher une place d'employée de confiance, ou de diriger sa propre exploitation. Le métier doit être possédé à fond, sous peine de conséquences désastreuses. Mais un apprentissage de quelques mois suffit pour celles qui ont déjà une certaine expérience dans ce domaine, ou qui ne visent pas à en faire leur carrière et veulent seulement savoir diriger leur poulailler. Il sera également profitable aux jeunes filles qui étudient les sciences naturelles et qui cherchent l'occasion d'accroître leurs connaissances en zoologie, en biologie ou en psychologie animale. Les citadines feront bien de passer d'abord quelque temps dans une école ménagère rurale ou une école d'horticulture. Il serait préférable de ne pas commencer d'apprentissage avant l'âge de 17 ou 18 ans, plus tard encore, lorsque le sentiment de la responsabilité sera plus développé chez la jeune fille.

En Suisse, la ferme avicole de Reinach (Bâle-Campagne) est à recommander tout particulièrement pour cet apprentissage. Le prix des cours y est de 800 fr. pour une année et de 500 fr. pour un semestre. Le travail pratique est doublé d'un enseignement théorique très complet. Dans quelques écoles rurales et d'horticulture, on a aussi institué des sections d'aviculture, mais l'instruction n'y est pas si complète que dans les établissements spéciaux. On peut encore envisager un stage à l'étranger, en Angleterre par exemple, ou en Allemagne, où les fermes avicoles privées et officielles sont nombreuses.

DÉROUCHÉS:

a) *Directrices d'exploitations avicoles.* Les offres d'emploi pour directrices d'exploitation avicole ne sont pas nombreuses actuellement. Le nombre de ces emplois ne dépasse guère 10 ou 15 pour la Suisse entière, qu'il s'agisse de propriétés particulières ou de fermes avicoles. Et ces situations sont confiées, pour la plupart, à des femmes allemandes. Mais les jeunes filles suisses sérieusement préparées doivent pouvoir trouver des postes, les personnes de toute confiance étant plutôt rares.

b) *Propriétaires d'établissements avicoles.* Il ne faut pas perdre de vue que la création d'une grande basse-cour exige des connaissances professionnelles étendues, beaucoup d'initiative, un talent d'organisation, une grande facilité d'adaptation et enfin une mise de fonds importante. Sans parler de l'achat d'une propriété avec maison d'habitation, la débutante devra toujours compter avec des années improductives, attendu qu'il est impossible, au moment de la création d'une exploitation avicole, de trouver et d'acheter en nombre suffisant des sujets sélectionnés de bonne qualité. L'avicultrice se verra donc obligée de sélectionner elle-même sa basse-cour, et cela demande des années. La mise de fonds dépendra de l'importance et du mode de l'exploitation. Il importe encore de considérer si les revenus de l'élevage constitueront un gain essentiel ou accessoire. Dans le cas où deux ou trois basse-courières s'associeraient en vue d'une exploitation commune, la mise de fonds de chacune d'elles baisserait naturellement en proportion. L'association avec une femme horticulteur pourrait être envisagée, les bénéfices pouvant être augmentés par suite de l'utilisation de déchets horticoles. Quoi qu'il en soit, la mise de fonds minimale nécessaire pour une exploitation modeste, devant nourrir une personne, atteindra 30.000 fr.; et si l'exploitation doit faire vivre une famille, cette mise de fonds montera à 100.000 fr.

La question de la location d'un domaine peut aussi intervenir;

mais il va sans dire qu'en outre les conditions locales jouent un grand rôle: par exemple, pour une jeune fille ou une femme de la campagne, possédant un terrain et des bâtiments agricoles, l'organisation d'une exploitation de ce genre exigerait une mise de fonds notablement inférieure. La question de la vente des produits obtenus et celle du voisinage d'une station de chemin de fer sont très importantes aussi. Ce qu'il y a de mieux à ce sujet, c'est la proximité d'une grande ville; seulement le prix des terrains augmente en raison même de cette proximité, et la basse-courière doit prévoir un minimum de 10 mètres carrés de terrain par reproducteur. La main-d'œuvre devient aussi plus chère au fur et à mesure qu'on se rapproche d'un centre, alors que l'utilisation d'une camionnette donne de l'indépendance et permet l'achat à bas prix de terrains plus éloignés. Souvent encore l'élevage des poulets est complété par celui du petit bétail, par la culture des petits fruits ou par une exploitation agricole.

c) *Professeurs itinérants d'aviculture.* Il n'est pas impossible qu'une basse-courière, ayant de la facilité de parole et possédant de l'expérience, puisse se créer un champ d'activité comme professeur itinérant, au service d'une école ménagère, d'une école d'agriculture, ou de sociétés avicoles.

RÉMUNÉRATION: Là où les aides sont nourries et logées, et cela est le plus souvent le cas, dans une ferme avicole, les appointements mensuels varient entre 60 fr. et 100 fr. Cette rémunération peut atteindre le double, exceptionnellement, pour des services spéciaux. Les appointements payés à l'étranger ne sont pas plus élevés, d'une manière générale, que chez nous.

ASSOCIATIONS PROFESSIONNELLES: *Société suisse d'ornithologie (S. O. G.), division aviculture.* — *Association suisse d'aviculture (S. G. V.).* — *Association suisse pour l'utilisation des œufs et de la volaille.*

PÉRIODIQUES: *Tierwelt* (journal de la S. O. G.); *Journal d'aviculture suisse* (journal du S. G. V.).

A. M.

(Office suisse pour les professions féminines.)

CORRESPONDANCE

Mademoiselle,

Je me permets de répondre à l'interrogation de M^{me} Preis, dans son article du 10 juillet, sur M^{me} A. de Lens. Il existe, en effet, d'autres ouvrages encore que ceux qu'elle a cités. Trois, malheureusement, ne sont qu'en préparation. Ce sont:

Dans l'ombre du harem.

La chouette au soleil.

Journal intime.

Un quatrième est le développement d'une nouvelle écrite en 1915. C'est un roman intitulé:

L'étrange histoire d'Aguida.

Recevez, etc.

MARGUERITE BREHM,
méd. dent. (Bienne).

Notre Bibliothèque

SARA REY ALVARÉS. *Jusqu'à quel point peut-on parler d'une psychologie différentielle des sexes?* (Aux Editions de la Revue Sincère, Bruxelles, 1925.)

Cette conférence, professée à l'Institut des hautes études de Belgique (section du Séminaire d'histoire de la philosophie), nous promet une prochaine étude de psychologie féminine, établie d'après

Appel au public charitable

La misère est grande

Faites de l'inutile de l'utile, car un bienfait n'est jamais perdu !!!
Le véritable chemin de la bienfaisance, la voie la meilleure et la plus sûre est de donner directement à la **MAISON DU VIEUX DE LAUSANNE.**

Ames charitables, cœurs compatissants, lors des déménagements, revues de maisons, de garde-robes, de magasins, etc., pensez aux nombreuses petites bourses de

LA MAISON DU VIEUX

(Œuvre de bienfaisance, fondée en 1907) — LAUSANNE — Téléph 91.06
44, rue Martheray, 44 — Chèques postaux II, 1353

pour tous vêtements, sous-vêtements, chaussures, lingerie, literie, meubles et objets divers encore utilisables dont elle a toujours un grand et urgent besoin. On va chercher sans frais à domicile. Un coup de téléphone au N° 91.06, ou simple carte suffit. En dehors de Lausanne, prière d'expédier par poste ou chemin de fer contre remboursement du port, si désiré. Discrétion absolue garantie. D'avance un cordial merci. Le gérant: Fermée le samedi après-midi. **Pensez avant tout aux pauvres du pays !!**

une méthode originale, que l'auteur compte inaugurer, mais sans l'appliquer ici. Cette promesse nous comble de joie, car rien n'est plus difficile que l'étude de la psychologie comparée des sexes — bien qu'on la débâte depuis le moyen âge — il nous souvient du *Roman de la Rose* et du « débat pour et contre les femmes »; Mme Alvarès le fait remonter plus haut encore, jusqu'aux revendications d'émancipation de Theano, femme de Pythagore — question vieille et combien complexe!

Mme Alvarès a raison: pour faire une étude scientifique de psychologie différentielle des sexes, il faut se débarrasser de toute idée *a priori* de féminisme ou d'antiféminisme. Or, cette question a été jusqu'ici « plutôt qu'un champ scientifique, une arène où chacun est descendu armé de ses préjugés ». Nous sommes donc en droit d'attendre beaucoup de cette étude à venir.

En attendant, Mme Alvarès rappelle quelques-unes des méthodes qui servirent à ses prédécesseurs. Celles des anthropologistes — basées sur le poids de cerveau, la qualité des circonvolutions, et la composition chimique des cellules de la génération, etc. — n'ont rien prouvé jusqu'ici. (Je crois que nous devrions léguer nos cerveaux de féministes, journalistes en jupon, leaders féminins et femmes universitaires à la science future, afin de détruire les anciennes légendes y relatives!). — La simple observation, rarement étayée sur l'induction, n'a pas fourni beaucoup mieux; soit, mais l'énumération sans plan de Mme Alvarès ne donne qu'un aperçu bien incomplet de ce peu de résultats. Est-ce par parti-pris que l'auteur néglige les études de psychologie expérimentale du XX^e siècle, ne citant, après les études des philosophes grecs, de Rousseau, Spencer, Secrétan, Guyau, Stuart Mill, Höfding, Marion et Schopenhauer, que Gina Lombroso? Et les belles études de G. Heymans, le Hollandais? et celles de Wreschner et Otto Lippmann? (*Psychologie van de Frauen*, 1910; *Vergleichende Psychologie der Geschlechter*, 1917, — travaux en hollandais ou en allemand, c'est vrai). C'est que Mme Alvarès se promet de déduire son étude de la psychologie comparée des animaux, des races sauvages et primitives, comparaison avec l'étude de la psychologie féminine des races actuelles — gros travail, que nous lirons avec intérêt. Mais sera-t-il si objectif qu'on nous le promet? Mme Alvarès a une thèse à elle, c'est que: les différences entre les sexes sont l'œuvre de l'éducation seulement. Exemples: « C'est dans les conditions de vie qu'il faut chercher la cause des différences physiques observées entre les sexes. » (p. 17). « On dresse les petites filles d'après un idéal propre à leur sexe... on encercle leur vie dans le cadre familial, et là on les conserve dans une situation effacée et dépendante (p. 19) », et encore: « Toute la machinerie sociale est construite de façon à faire de la vie affective le ressort central de l'âme féminine » (p. 20), etc., etc. « En résumé, les facultés intellectuelles et morales, appelées aujourd'hui l'éternel féminin, sont la résultante d'une société dirigée par des hommes, où on relègue les femmes à un rôle effacé, rôle auquel se sont résignées beaucoup d'entre elles en vertu de l'inévitable corrélation entre l'offre et la demande. » (p. 23). Ceci est vrai en gros — mais néglige combien de femmes, adultes aujourd'hui — qui ont eu la vie libre, étudiant aux côtés des étudiants, travaillant avec des collègues et confrères masculins, partageant les carrières les plus difficiles et faisant la preuve que la femme est capable de produire une vie intellectuelle supérieure. Mme Alvarès attend d'un renversement des méthodes éducatives généralement employées, « une tendance à changer la mentalité humaine » et « à produire la femme émancipée et civilisée des générations futures »; celle-ci alors prou-

verait, selon ses idées, un autre psychisme que la femme d'aujourd'hui; or, c'est difficile d'attendre cinquante ans pour en faire la preuve, à mon point de vue personnel. C'est pourquoi nous consulterons Heymans, dont l'ouvrage est traduit en français cette année, et qui traite de la femme d'aujourd'hui, en attendant la thèse de Mme Alvarès, qui résume son plan ainsi: « Je synthétise. Il faut rechercher les causes des différences psychologiques entre les sexes dans les circonstances où ils ont été placés et tâcher d'expliquer ces faits par leur genèse et leur évolution, au lieu de se borner à analyser et à comparer les différences actuelles. Dans la psychologie différentielle des sexes, il faut s'élever des méthodes d'analyse comparée à la méthode génésique ou biologique, basée à la fois sur l'observation et l'induction, qui saisit le phénomène dans toute sa complexité, c'est-à-dire, substituer à la psychologie simple-ment statique, la psychologie dynamique. »

Si le *Mouvement Féministe* veut bien se permettre de scruter ces questions psychologiques, nous aurons matière à de nombreux entretiens.

MARGUERITE EVARD.

Le livre pour tous.

La Société des Lectures populaires publie dans la collection *Le Livre pour Tous* deux nouveaux petits volumes auxquels le public, nous n'en doutons pas, fera aussi bon accueil qu'à leurs devanciers. *La Tulipe noire*, d'Alexandre Dumas, cette belle histoire d'amour, compte parmi les récits les plus passionnants et les plus justement célèbres du grand romancier; et *La Boutique de l'Ancien*, de Louis Favre, est bien une des œuvres les plus touchantes, les plus délicates et les plus vraies qu'ait produites notre littérature romande. Son récit, qui fait maintes allusions à la révolution neuchâteloise de 1848, est illustré de quelques dessins originaux.

Extrêmement différents l'un de l'autre, ces deux charmants récits ont ceci de commun qu'ils intéressent, captivent, émeuvent, de la première à la dernière page, et qu'ils finissent par du bonheur. La destinée est parfois souriante: combien nous lui en savons gré, même quand il s'agit de personnages fictifs! Les aventures, humbles ou romanesques, qu'Alexandre Dumas et Louis Favre nous content ici satisferont les lecteurs qui aiment qu'un livre finisse bien. Et chacun se réjouira en fermant les deux petits volumes aux brillantes couvertures, d'apprendre qu'il y eut une fois, dans les jolies villes de Harlem et de Neuchâtel, deux beaux jeunes couples dont l'amour fidèle sut triompher des plus dures épreuves.

Le premier de ces volumes se vend 0 fr. 95; le second, 0 fr. 45. Mais sur ces prix, une remise est faite aux membres des Lectures populaires. On s'inscrit comme membre et on s'abonne aux publications par simple carte postale adressée à M. Savary, directeur des Ecoles normales à Lausanne. (Communiqué.)



Le gant Cevey

est le grand favori

parce qu'il est souple, solide, élégant,
et de prix modéré

Jean CEVEY, Gorraterie, 2, GENÈVE

**Denrées
alimentaires**
Mercurie
134 Succursales
**Provisions
de voyage**

Institut J.-J. Rousseau

(subventionné par l'Etat)

Ouvert aux personnes des deux sexes âgées au moins de 18 ans qui se destinent aux carrières éducatives. Psychologie appliquée, pédagogie. Stage à la Maison des Petits. Orientation professionnelle. Protection de l'enfance. Enfants anormaux.

Semestre d'hiver: 22 Octobre — 14 Mars

Semestre d'été: 14 avril — 15 Juillet

4, RUE CHARLES BONNET -- GENÈVE

S. O. C.

Société de l'Ouvroir Coopératif LAUSANNE

MANUFACTURE DE VÊTEMENTS
ET SOUS-VÊTEMENTS TRICOTÉS
en LAINE, SOIE ARTIFICIELLE, etc.

BAS, CHAUSSETTES, JAQUETTES, etc.

MAGASINS DE VENTE :

GENÈVE, Rue du Marché, 40. || BALE, Freiestrasse, 105.

LAUSANNE, Rue de Bourg, 26. || ZÜRICH, Sihlstrasse, 3.

NEUCHÂTEL, Faub. de l'Hôpital, 19